

IMPRESSIONNIST & MODERNE ART EVENING SALE –
Christie's, New York – Le 12 mai

Prestation sans éclat mais rassurante chez Christie's

La semaine de ventes new-yorkaises qui cumulait art contemporain, moderne et impressionniste s'est achevée chez Christie's par une prestation sans éclat mais rassurante. L'argent est toujours là, même pour le second choix mais pas à n'importe quel prix. *Par Isabelle de Wavrin*

— Dernière des six « Evening Sales » programmée dans la foulée de Frieze, la vente d'art impressionniste et moderne de Christie's le jeudi 12 mai n'était ni importante en valeur ni exceptionnelle en qualité. Il faut remonter à novembre 2011 pour retrouver une vente du soir aussi modeste dans le domaine à New York. Mais la bonne nouvelle pour tous ceux qui craignaient le pire

LA PLUPART
DES «TOP
LOTS» SONT
PARTIS DANS
LA FOURCHETTE
BASSE DES
ESTIMATIONS

après la contre-performance de Sotheby's le lundi 9, c'est que la grande majorité des lots présentés – 44 sur 51, soit 86 % – ont trouvé acquéreur. Pas toujours, il est vrai, aux prix espérés par les

vendeurs. La plupart des « Top Lots » sont ainsi partis dans la fourchette basse des estimations ou en dessous. À commencer par le plus gros lot de la soirée, *Le Bassin aux Nymphéas* de Monet, dont la galerie de Londres

Gladwell & Patterson a fait l'acquisition pour 24 millions de dollars (21,2 millions d'euros) au marteau contre une estimation de 25 à 35 millions de dollars (22 à 30,9 millions d'euros). « Je suis ravi. Je m'attendais à devoir monter plus haut », déclarait son représentant, Glenn Fuller, avant de filer vers l'aéroport.

Il existe de bien meilleurs exemples de « Nymphéas » mais ils sont plus chers et leurs propriétaires actuellement peu enclins à s'en séparer. Précisons que coupé en deux dans les années 1940, ce tableau dont la moitié gauche

a atterri au musée de Tel-Aviv, avait été ravalé à Drouot en 1994. Deuxième meilleur prix de la soirée, la *Jeune femme à la rose (Margherita)* n'était pas un mauvais tableau, mais il est certain que les amateurs de Modigliani s'excitent plus pour ses grands nus spectaculaires, comme celui vendu 170,4 millions de dollars (150,6 millions d'euros) en novembre dernier, que pour des portraits de jeune femme triste sur fond noir. Comme *Le Bassin aux Nymphéas*, *Margherita* n'a fait que frôler son estimation basse. Seule la nature morte de Braque, *Mandoline à la partition (Le Banjo)*, grande toile très colorée, a fait un peu mieux que prévu à 10,2 millions de dollars (9 millions d'euros). Raide comme un passe-lacet, le commissaire-priseur n'a pas vraiment contribué à animer la vente, mais quelques belles enchères l'ont quand même sorti de sa torpeur. Notamment pour une élégante sculpture de Barbara Hepworth, une charmante marchande de pommes par Renoir et une belle « Transparence » de Picabia. Nul doute, la qualité ne passe pas inaperçue et le marché, qui fait la différence, tient bon.



**23,8 millions
d'euros**

LOT 27 > Claude Monet,
Le bassin aux nymphéas,
1919,
99,6 x 103,7 cm.
Courtesy Christie's.

ESTIMATIONS :
134,3 À
197,4 MILLIONS
DE DOLLARS
(118,7 À
174,4 MILLIONS
D'EUROS)

TOTAL VENDU :
141,5 MILLIONS
DE DOLLARS
(125 MILLIONS
D'EUROS)

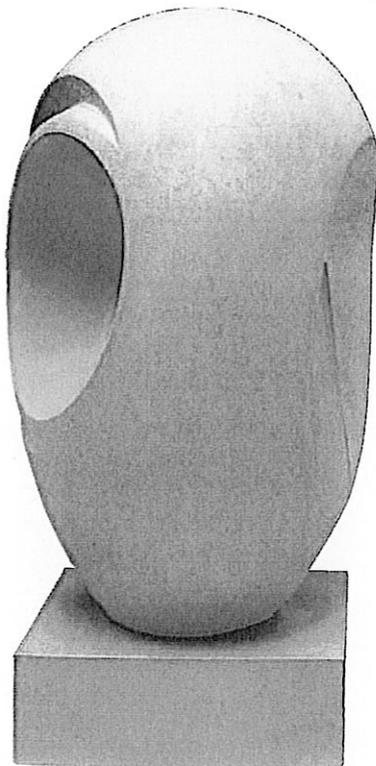
POURCENTAGE
VENDU : 86 %
EN LOTS, 89 %
EN VALEUR



l...

CHRISTIE'S,
IMPRESSIONNIST
& MODERNE ART
EVENING SALE

LOT 4 > Sobre mais efficace, cette sculpture est le seul lot à avoir déclenché une véritable bagarre, qui l'a conduite à tripler son estimation haute. Rares en ventes publiques, les œuvres de cette grande dame de la sculpture britannique qui a fait l'objet d'une vaste rétrospective à la Tate Modern en 2015, connaissent une ascension régulière depuis trois ou quatre ans mais sont encore bien loin d'atteindre les sommets d'Henry Moore : 7 millions de dollars (6,2 millions d'euros) pour elle contre plus de 30 millions de dollars (26,5 millions d'euros) pour lui.



4 millions d'euros

LOT 4 > Barbara Hepworth, *Sculpture avec couleurs*, 1946. Courtesy Christie's.

LOT 21 > Sans atteindre son estimation basse, ce fascinant petit tableau surréaliste a quand même battu un record pour l'artiste, et d'ailleurs pour tout artiste latino-américain. C'était l'une des rares œuvres de qualité muséale de la vente, qui entre autres a eu les

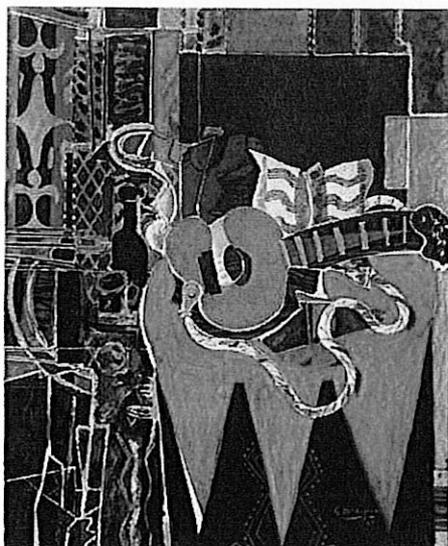
honneurs de la Tate Modern à Londres et a été réclamée pour les prochaines rétrospectives de l'artiste à Philadelphie et Mexico. Lors d'un premier passage en vente en 1989, il avait triplé son estimation à 506 000 dollars (447 273 euros).

7 millions d'euros

LOT > Frida Khalo, *Dos desnudos en el bosque*, 1939. Courtesy Christie's.



LOT 19 > Record pour une nature morte de Braque, et deuxième meilleur prix pour un tableau de l'artiste derrière un paysage fauve de 1907 adjudé 15,8 millions de dollars (14 millions d'euros) en 2013 chez Sotheby's. Elle fait partie des nombreux



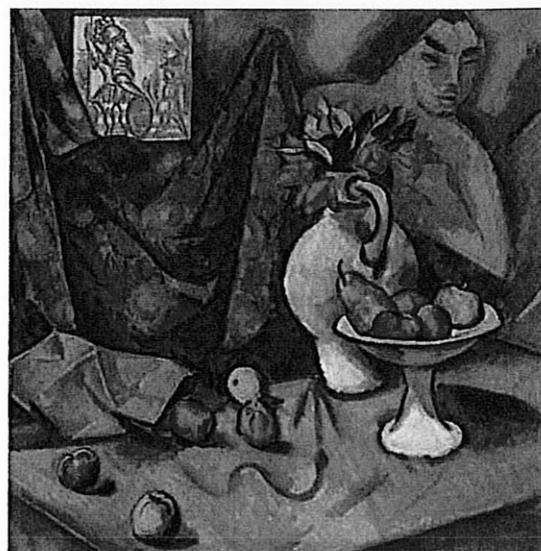
9 millions d'euros

LOT 19 > Georges Braque, *Mandoline à la partition*, 1941. Courtesy Christie's.

LOT 47 > Deux œuvres pour le prix d'une ! Côté face, cette vigoureuse et belle nature morte expressionniste parfaitement datée rappelant les compositions cubisantes de Cézanne. Côté pile, un paysage peint un an plus tôt d'un style proche des derniers tableaux fauves de Matisse. convoitée par plusieurs amateurs, cette toile double face a quasiment doublé son estimation haute.

1,9 million d'euros

LOT 47 > Hermann Max Pechstein, *Nature morte*, 1912. Courtesy Christie's.



lots qui ont été poussés ou acquis dans la soirée par des Asiatiques, aussi nombreux et agressifs que lors de la vente d'art contemporain de Christie's de mardi. Leurs choix de plus en plus éclectiques se sont portés sur Bonnard, Chagall, Claudel, Hepworth, Monet, Renoir...